

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.30
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS,

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 27 AOUT 1912

85ème Année

L'Abdication de Moulay-Hafid.

Son Successeur.

Moulay-Hafid abdique. La nouvelle est désormais officielle. Il va pouvoir enfin réaliser le projet un peu alarmant qu'il caressait depuis plusieurs mois: celui de venir "faire la fête" à Paris.

S'il demeure, toutefois, inquietant pour lui, il ne l'est plus pour nous. J'oserai même ajouter que le départ du Sultan, dans les circonstances où il s'effectue, est presque un bienfait pour notre protectorat. Il part discrètement, en effet, en nous laissant les clefs et en nous donnant carte blanche pour désigner son successeur; il part en nous imposant des conditions qui ne nous créent des obligations qu'envers sa propre personne.

Or, si nous exprimions des craintes relativement à la répercussion que la nouvelle de son abdication aurait au Maroc, lorsqu'il y a plusieurs semaines il manifestait l'intention de quitter le pouvoir, c'est que nous avions alors toutes raisons de redouter que son départ définitif, survenant au lendemain des événements de Fez et au moment où le soulèvement menaçait de gagner le pays tout entier, ne déterminât une anarchie dont nous eussions pu difficilement nous rendre maîtres. Nous n'avions pas eu, au surplus, le temps de lui choisir un successeur; nous nous trouvions dans l'obligation de remettre la couronne à l'ainé de ses enfants, qui n'est pas encore en âge de régner. C'était l'inconnu.

Avec sa clairvoyance habituelle, le général Lyautey pressentit le danger et s'attacha à l'écartier.

Il laissa d'abord le Sultan partir pour Rabat, afin d'expérimenter l'effet que produirait cet éloignement sur la population; le résultat fut concluant. L'agitation de Fez s'apaisa comme par enchantement et, peu à peu, les Marocains, convaincus qu'ils étaient "lâchés" par leur souverain, se désaffectionnèrent de Moulay-Hafid. Enfin notre résident général, qui avait fait nommer Moulay-Youssef, l'un des frères du monarque, aux fonctions de kalife de Fez, eut entre temps l'occasion d'apprécier l'heureuse influence et l'autorité incontestable que ce prince exerçait sur les indigènes, ainsi que la loyauté avec laquelle il collaborait à l'œuvre de conciliation et d'apaisement des autorités françaises.

L'abdication était dès lors en quelque sorte préparée et simplifiée, le successeur était trouvé. Il ne restait plus qu'à déterminer les modalités de la renonciation volontaire de Moulay-Hafid. L'habileté du général Lyautey s'y est employée depuis quinze jours avec un succès auquel il convient de rendre hommage.

Comme je l'ai dit, le Sultan a renoncé à la plupart des singulières prétentions qu'il énonçait dans le fameux document qu'il remettait au mois d'octobre de l'année dernière à M. Regnault.

Après avoir déclaré dans sa lettre d'abdication au général Lyautey qu'il abandonnait volontairement le trône pour raison de santé, il recommanda que son successeur soit choisi parmi ses frères; il reconnait par conséquent au gouvernement français le droit de désigner le nouveau Sultan et il modifie nul autre que lui n'en avait le pouvoir—l'ordre de succession, puisqu'il en écarte, ainsi que nous le souhaitons, la descendance directe au profit de la ligne collatérale.

Il parait enfin qu'il renonce au pèlerinage qu'il se proposait d'accomplir à la Mecque. Rien

n'était plus dangereux, en effet, pour le succès de notre entreprise de pacification, que ce voyage du monarque chrétien au tombeau du prophète, car la Mecque est, on le sait, à l'époque des pèlerinages, un foyer de fanatisme religieux, et rien ne dit que Moulay-Hafid, circonvenu par les ulémas, n'eût pas cédé à de pernicieux conseils et lancé un appel à la guerre sainte.

En échange de ces concessions, nous lui laissons ses biens et nous lui accordons une pension annuelle de quatre cent mille francs. Je ne pense pas que ce soit acheter trop cher une neutralité bienveillante qui nous était indispensable. Quant à la résidence ultérieure du royal "retraité", elle n'est pas encore fixée; je crois savoir en tous cas qu'il ne sera en aucun cas autorisé à s'installer à Tanger ni même au Maroc.

Dans la dépêche où il annonce ces importants événements, le général Lyautey dit que l'avènement du nouveau Sultan ne souffrira aucune difficulté. Comme je l'ai indiqué précédemment, Moulay-Youssef, le successeur désigné par le général de Moulay-Hafid, est un des meilleurs intentions envers la France; il vient de nous en fournir les preuves les plus convaincantes dans l'exercice de son kalifat de Fez. Agé de trente-quatre ans, il est réputé pour sa piété, pour son respect des traditions et pour sa modération.

Il est vrai que les hommes, une fois qu'ils détiennent le pouvoir suprême, trahissent parfois les espérances qu'ils justifiaient lorsqu'ils se contentaient de l'ambitionner. Il se peut que nous soyons déçus sur le compte de Moulay-Youssef; il se peut également que son avènement ne soit pas spontanément accepté par l'unanimité de ses sujets. Il faut tout prévoir. Néanmoins, grâce aux magnifiques résultats obtenus en quelques semaines par le général Lyautey et à la rigoureuse méthode avec laquelle il poursuit le développement de son programme; grâce aussi à l'activité et à la vaillance admirables déployées par les officiers et les troupes qu'il a lancés contre les tribus rebelles et notamment contre ce "rogui" dont on annonce la défaite et la fuite, notre résident général est parvenu à réduire singulièrement les risques de l'opération politique et constitutionnelle à laquelle nous avons été contraints de nous résigner.

La réalisation de notre œuvre de protectorat peut être plus ou moins laborieuse et, par conséquent, plus ou moins longue; mais, quoi qu'il advienne, je crois que nous avons désormais le droit de considérer que rien ne saurait entraver sérieusement le développement progressif de notre influence au Maroc.

Aussi bien, regardons partir sans trop d'inquiétude et sans trop de regret le petit vaporeur qui, demain, emportera vers les rives d'Europe Moulay-Hafid, que l'on rencontrera bientôt autour des sources de Vichy, où il compte puiser des forces pour affronter les promenoirs du Moulin-Rouge...

Mot pour rire.

Un à peu près d'intonation. Les enfants précoces:
—Comment, madame, à dix ans, votre fils songe déjà à publier un recueil de vers?
—Mais oui; à dix ans, un enfant doit commencer à faire son "petit tome" (lisez petit homme...)

La vie à bon marché.

Alors que l'on se plaint de plus en plus et de tous les côtés de la vie de plus en plus chère, voici que les savants ont, paraît-il, trouvé le moyen de supprimer la nourriture. Ils se flattent de la remplacer par l'électricité. L'électricité est la grande ressource, l'électricité sert à tout. Pourquoi ne nous servirait-elle pas à table?

Pour ma part, je n'y verrais aucun inconvénient, si elle nous faisait réaliser une économie, car nous avons besoin de faire des économies, en vue des impôts passés, présents et futurs. Mais il n'en sera rien, je crains, car l'électricité alimentaire nous serait fournie, si j'en crois les annales scientifiques, par les courants à haute fréquence.

Je crois que les plus modestes d'entre les mortels, parmi lesquels je suis, préféreraient la fréquence des repas substantiels à celle des courants. Mais, n'importe, si nous admettons de voir figurer lesdits courants sur nos menus, il ne faut pas nous dissimuler qu'ils sont d'un prix de revient excessivement élevé, et qu'ils ne seront jamais à la portée des masses. Dès lors, dépense pour dépense, je suppose que tout un chacun préférera le bifteck nature bien saignant au bifteck électrique.

D'ailleurs, à quoi bon aller chercher si loin un nouveau mode d'alimentation, alors que nous en avons déjà un, et je ne parle pas du traditionnel et courant, à portée de la main? Pourquoi faire appel aux savants, alors que l'instinct populaire a, depuis des siècles, trouvé la matière qui peut remplacer avantageusement le pain, la viande et les légumes?

Cette matière, c'est les briques. Tout le monde connaît la valeur nutritive des briques. Combien de pauvres gens, n'ayant même pas le moyen de s'acheter un morceau de pain, furent heureux de trouver une ou quelques briques pour apaiser leur faim! On connaît l'expression populaire: "Se caler les joues avec des briques." Elle n'a pu prendre naissance qu'à la suite d'expériences lointaines et fréquemment répétées sur le potentiel alimentaire de ce corps solide.

Essayez donc les briques, chers lecteurs. Et si, par hasard elles ne vous nourrissent pas davantage que les courants à haute fréquence, consolez-vous en vous disant qu'en tout cas elles coûtent beaucoup moins cher.

ARNOLPHE.

EN ALSACE.

Un incident vient de se produire en Alsace, qui met en grand émoi les pangermanistes. La petite ville d'Obernai était appelée récemment à choisir son maire, et ce choix s'exerçait sur un des conseillers municipaux les plus estimés, M. Rumpler. Le gouvernement de Strasbourg, sans autre explication, refusa sa sanction, et le conseil municipal d'Obernai fut invité à procéder à une nouvelle élection. Cette fois encore, M. Rumpler est élu.

Que vont faire les autorités allemandes en cette occurrence? On l'ignore. Ce qu'on sait, par exemple, à Obernai et dans toute l'Alsace, ce que le gouvernement n'a pas encore osé divulguer, c'est que M. Rumpler a commis un crime impardonnable aux yeux des farouches pangermanistes: il a un fils, né à Obernai au lendemain de la guerre, qui, non seulement s'est refusé à coiffer le casque à pointe, mais s'est engagé dans l'armée française, est passé par Saint-Cyr et est aujourd'hui capitaine dans un régiment de la frontière de l'Est, au 150e d'infanterie, à Saint-Mihiel.

Depuis la constatation de ce fait, les feuilles gallophobes d'outre-Rhin ne décolèrent pas.

DEPECHESTRANGÈRES.

FRANCE.

Grave accident d'automobile

Tarbes, 25 août — M. Reyes, ex-président de la République de Colombie, Amérique du Sud, qui a été grièvement blessé ainsi que sa fille, hier, dans un accident d'automobile près de Lourdes, est à l'heure actuelle en traitement dans une clinique de Tarbes.

Ses blessures sont très graves et les médecins ne peuvent encore se prononcer.

Mlle Reyes a été moins gravement atteinte. Elle a subi une fracture du bras droit et quelques légères contusions.

L'automobile dans laquelle se trouvaient M. et Mlle Reyes venait de quitter Lourdes et marchait à une vitesse d'environ 25 milles à l'heure, lorsque à un croisement de la route elle rencontra une autre machine, qui la frappa avec violence sur le côté.

M. Reyes et sa fille furent lancés à une dizaine de pieds sur la route, où on les releva sans connaissance.

Neuf Français prisonniers du prétendant marocain à Marrakech.

Paris, 26 août — On est toujours sans nouvelles précises des Français qui sont restés à Marrakech après l'évacuation de cette ville par les troupes du général Lyautey, et qui sont à l'heure actuelle prisonniers du prétendant El Hiba.

Les prisonniers, qui sont des fonctionnaires civils, sont au nombre de neuf.

Parmi eux se trouve le vice-consul de France à Marrakech, M. Jacques R. Maigret.

Lors de l'évacuation de la ville ils avaient été placés sous la protection du caïd El Glaoui, lequel n'a rien eu de plus pressé que de les livrer au prétendant El Hiba, lorsque celui-ci s'est emparé de Marrakech et s'est proclamé Sultan.

Les dernières nouvelles annonçaient que les Français étaient détenus dans le palais sous la protection d'une garde spéciale, mais on redoute que cette garde ne soit pas assez forte pour les sauver du fanatisme des soldats d'El Hiba.

Le colonel Mangin, à la tête d'une armée de 5,000 hommes, est en route pour Marrakech. Les 22 et 23 août il a rencontré et mis en déroute des Marocains rebelles qui tentaient de lui barrer le passage.

Les courses d'hydroaéroplanes à St. Malo.

St. Malo, 26 août. L'aviateur américain Charles T. Weymann, a gagné aujourd'hui la principale course du concours d'hydroaéroplanes.

Il a couvert, en 1 heure 40, avec son monoplane, une distance de 145 kilomètres, c'est-à-dire de St. Malo à Jersey et retour.

SERBIE.

Agitation dans les Balkans

Belgrade, 26 août — En guerre avec l'Italie, en querelle avec les Monténégrins et les Albanais, la Turquie va probablement se trouver avec un quatrième adversaire sur les bras — la Serbie — à la suite des massacres de chrétiens qui ont eu lieu samedi soir à Sienitza, sur la frontière.

De nombreux meetings ont été tenus hier et aujourd'hui dans diverses villes de Serbie, à l'issue desquels des résolutions ont été votées demandant au gouvernement de déclarer la guerre aux Turcs.

Il règne une vive effervescence dans tous les états balkaniques, et la situation est plus grave à l'heure actuelle qu'elle ne l'a jamais été dans le dernier quart de siècle.

ANGLETERRE.

La Presse anglaise et le bill de Panama.

Londres, 26 août — Les journaux anglais, sans distinction de parti, s'accordent à reconnaître que le bill du Canal de Panama, voté par le Sénat des Etats-Unis et signé samedi soir par le président Taft, constitue une réputation malhonnête d'une affaire conclue.

Le gouvernement n'a pris jusqu'ici aucune décision. Ce ne serait du reste pas chose facile, car en ce moment tous les ministres sont en vacances, soit sur le continent, soit en Ecosse.

Il est cependant probable que le gouvernement anglais proposera de soumettre la question au tribunal d'arbitrage de la Haye.

Le "Morning Post" après avoir fait remarquer que si les Etats-Unis veulent encourager leur marine de commerce, ils peuvent le faire en accordant des subsides raisonnables ajoute:

"L'expérience apprendra peut-être aux Etats-Unis qu'un bon renom n'a pas de prix, et que les gains matériels sont chèrement achetés, lorsque en faisant on perd la confiance du monde."

Le "Daily Express", dans un éditorial intitulé "Deshonorés", dit:

"Il est lamentable que M. Taft n'ait pas été assez fort pour résister aux politiciens. Tous les pays anglo-saxons verront avec tristesse les Etats-Unis traîner leur honneur dans la boue. A la longue c'est l'Amérique qui en souffrira. L'honneur est une chose précieuse, comme parmi les hommes, est encore la meilleure politique."

Le "Times", parlant du mémoire adressé par M. Taft au Sénat américain, dit:

"Ce qui apparaît comme certain à l'heure présente c'est que la loi semble incompatible avec le sens du traité Hay-Pauncefote. Si après avoir renouvelé nos représentations à Washington nous n'obtenons pas un règlement satisfaisant, alors nous pourrions faire appel à l'arbitrage de 1908 et requérir que la controverse soit transmise à la Haye."

"Nous nous refusons absolument à croire que l'Amérique refusera l'arbitrage."

Le "Daily Mail" dit éditorialement:

"Si M. Taft s'était contenté d'apposer sa signature sur ce projet de loi nous aurions encore pu l'excuser, mais il n'a pas craint de lui donner sa bénédiction dans un mémoire qui semble plutôt être l'œuvre d'un avoué de bas étage que du chef d'une grande république."

Ce mémoire ne fait aucune mention d'une cour d'appel ou d'une cour d'arbitrage.

"Il y a un an le président Taft avait soulevé l'admiration du monde en proposant un traité d'arbitrage. Qu'est-ce que le monde pensera maintenant de ce nouveau projet?"

Le drame d'Eastbourne.

Londres, 26 août — Le personnage connu sous le nom de Hicks Murray, qui à Eastbourne, le 19 août, a tué sa femme et ses trois enfants, blessé sérieusement sa belle-sœur et s'est suicidé, a été identifié comme étant Robert Mooney dont la sœur Marie a été victime d'une autre mystérieuse tragédie en septembre 1905.

NICARAGUA.

Les troupes américaines sont prêtes à intervenir.

Managua, 26 août — M. Weitzel, ministre des Etats-Unis au Nicaragua, a informé les généraux Mena et Vaca, leaders de la révolution, que le gouvernement américain ne tolérerait pas une répétition du massacre de Leon, et qu'au besoin les troupes américaines interviendraient pour rétablir l'ordre.

DEPECHESTRANGÈRES.

AU CONGRES.

Washington, 26 août — Le sénateur Chamberlain, de l'Oregon, a abandonné lundi ses idées contre l'ajournement du Congrès à condition que le bill de réclama-tions d'Etat dans lequel l'Oregon a un intérêt soit renvoyé au mois de décembre ce à quoi la Chambre est, dit-on, disposée.

Le Maryland, la Virginie et le Texas sont aussi intéressés dans cette question de réclama-tions.

Les leaders du Sénat ont tenu une réunion avant midi pour trouver un moyen pour s'ajourner. Le bill du déficit se monte à peu près à \$6,000,000. Les créanciers, comme les marchands qui ont vendu des fournitures à la marine et à l'armée, seront obligés d'attendre jusqu'en décembre si cette mesure est adoptée.

Ni le Sénat ni la Chambre n'avaient un quorum.

La première discussion a été la lecture de la séance de la session de nuit de samedi, le sénateur La Follette en a demandé la lecture en entier.

Ajournement du Congrès.

Washington, 26 août — Le Congrès des Etats-Unis s'est ajourné cet après-midi, "sine die", immédiatement après la signature du projet de budget par le président Taft.

L'égoïste sur les fonds de campagne.

Oyster Bay, 26 août — William Loeb, Jr., ex-secrétaire de Roosevelt est prêt à comparaître devant le comité du sénat chargé de faire des recherches sur les contributions de la campagne de 1904 et à dire ce que le colonel Roosevelt savait de la contribution de \$100,000 faite par John D'Archbold, de la Standard Oil Company. Il est disposé aussi à faire savoir les conversations échangées entre Roosevelt et le défunt E. H. Harriman au sujet de la contribution de \$300,000 faite par ce dernier.

Contre le socialisme.

New York, 26 août — Toutes les églises catholiques de la ville se réuniront dimanche prochain sous la présidence du Cardinal Farley afin de commencer une campagne contre le socialisme; plus de 100,000 ouvriers ont reçu des lettres de convocation.

Le Cardinal Farley a dit-on, l'intention de fonder un collège du travail où les ouvriers apprendraient à diriger d'une manière intelligente la cause des travailleurs.

Un mort bien vivant.

Schenectady, N. Y., 26 août — W. M. Clark, autrefois de Schenectady, mais habitant maintenant Elizabeth, N. J., est obligé de payer cette semaine ses propres funérailles.

Au commencement de juillet un homme avait été tué à Birmingham et d'après des cartes trouvées sur lui on avait supposé que c'était Clark.

Sa sœur avait été notifiée et avait identifié le cadavre comme étant celui de son frère, et avait payé les frais des funérailles.

La semaine dernière un de ses amis à qui on avait annoncé sa mort a rencontré Clark dans les rues d'Elizabeth et lui annonça qu'il était mort et enterré. Clark s'est empressé de démentir ce fait et s'est immédiatement rendu à Schenectady où il a surpris tous ses amis heureux de le savoir vivant.

Suicide de deux époux.

St Louis, 26 août — On a retrouvé dans les bras l'un de l'autre M. et Mme Anton Neuberger. Tous deux d'origine allemande ils étaient depuis longtemps malades et avaient décidé d'en finir avec la vie en ouvrant les bacs de gaz de leur chambre dont ils avaient bouché toutes les ouvertures.

On a trouvé près de leur lit deux bouteilles qui avaient contenu de l'acide carbonique.

La campagne électorale.

Portland, Me., 26 août — Avec l'arrivée lundi du gouverneur Marshall, de l'Indiana, et candidat démocrate à la vice-présidence, la campagne pour l'élection du 9 septembre battra son plein dans le Maine. Le gouverneur Marshall sera suivi par le speaker Champ Clark et d'autres leaders des différents partis.

Les Républicains ont décidé de faire de cette campagne, seulement une affaire d'Etat, quant aux progressistes, ils ne mettent en ligne aucun candidat se contentant de voter pour les républicains réguliers.

Le candidat républicain, pour le siège de gouverneur est Wm T. Haines, ex-avocat général, son concurrent démocrate est Frederick W. Pluisted qui a été élu gouverneur il y a deux ans par une majorité de 7,000 voix.

Les membres de la législature à élire auront à choisir un successeur au sénateur des Etats-Unis Gardner qui occupe le siège du défunt sénateur, Wm. P. Frye, jusqu'à l'expiration de son mandat. Le candidat républicain choisi aux élections primaires de juin est Edwin C. Burling, d'Augusta. Le sénateur Gardner n'a rencontré aucune opposition dans son parti aux élections primaires de juin. Le Maine aura aussi à choisir 4 représentants au Congrès.

Le candidat socialiste.

Terre Haute, Ind., 26 août — Pour faire un contraste entre les cérémonies de notification des autres candidats à la présidence des Etats-Unis, G. W. Debs, le candidat socialiste, s'est contenté d'envoyer lundi aux journaux son discours d'acceptation les laissant libres de les publier.

Aucun comité ne s'est rendu chez M. Debs il n'y a eu aucune cérémonie.

M. Debs est parti pour Fergus Falls, Minn., où il prendra la parole mardi soir.

Mort subite d'un foetus.

Atlanta, Georgia, 26 août — Le colonel C. C. Wilson, ex-président de la United Wireless Company, est mort samedi à 10 heures du soir à la prison des Etats-Unis où il purgeait une peine de trois ans pour s'être servi frauduleusement de la poste.

Il a été frappé subitement pendant qu'il lisait dans la bibliothèque de la prison; il est mort quel-ques temps après avoir été transporté à l'hôpital.

La jeune femme du colonel a été immédiatement notifiée et on attend ses instructions.

Le colonel Wilson était en prison depuis le 23 août 1911, il avait été amené à New York pour donner son témoignage lors des procédures de la banqueroute de la United Wireless Co.

Le cas ayant été renvoyé plusieurs fois, le colonel Wilson a joué pendant son séjour à New York de nombreux privilèges.

Il avait obtenu de vivre dans une maison privée au lieu d'être enfermé aux Tombs. Il aurait même été vu dans Wall Street.

Le département de la justice ayant eu vent de cela a fait une enquête à la suite de laquelle Wilson a été ramené le mois dernier à la prison d'Atlanta.

La récolte de blé.

Portland, Ore., 26 août. Le juge Robert S. Lovett, président du comité exécutif des directeurs des lignes Harriman, est arrivé ici dimanche soir après avoir fait une inspection des champs de blé à l'ouest de la rivière Missouri. Il a déclaré qu'il croyait que les chemins de fer pourraient transporter toutes les récoltes, mais que cela leur donnerait un surcroît de travail.

Une ferme pour l'élevage des papillons.

Red Bank, N. J., 26 août. Des hommes d'affaires de New York vont installer une ferme de papillons aux couleurs les plus brillantes. Les produits en seront vendus aux dames de la société qui pourront ainsi avoir dans leurs salons et leurs serres des papillons de toute beauté.